

Zernik Clélia
clelia.zernik@beauxartsparis.fr

1. Position actuelle :

- Professeure HDR en philosophie de l'art et du cinéma à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris
- Titulaire de la chaire Beautés de PSL (université Paris Sciences et Lettres) ; Présidente du Comité de Pilotage. Chaire de recherche et de formation pluridisciplinaire.
- Membre du comité de rédaction de la revue *Critique* (Éditions de Minuit).
- Directrice de la collection « L'œil du philosophe », aux éditions Vrin.

Thèmes de recherche et d'enseignement : - Théorie et esthétique du cinéma ; Philosophie de l'art ; Philosophie contemporaine ; Théories de la perception ; Art contemporain et cinéma japonais ; Dispositifs d'images et constructions de l'espace ; Théorie comparative des images.

2. Coursus académique : Formation et diplômes

Mars 2026 : Qualifiée aux fonctions de Professeur des universités par le CNU en sections 17 (philosophie) et 18 (arts).

23 janvier 2025 : Soutenance d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) à l'École Normale Supérieure/ PSL, ED 540 ; Titre de l'inédit : « Le Japon en 2.5 D (1995-2020), écologie de l'invisible et esthétique de la doublure » ; Correspondant : Antoine de Baecque (professeur d'études cinématographiques et directeur du département Arts de l'ENS) ; Jury : Élise Domenach (professeur d'études cinématographiques, École Louis Lumière, IAO), Michaël Ferrier (professeur de Littérature comparée, université de Chûô, Tokyo, Japon), Corinne Maury (maîtresse de conférences HDR, études cinématographiques, Université Toulouse Jean-Jaurès), Anne Simon (professeur de littérature et de philosophie, ENS/PSL), Allen S. Weiss (professeur émérite de philosophie et de cinéma, New York University) ; Président du jury : Frédéric Worms (professeur de philosophie contemporaine, ENS/PSL, directeur de l'École Normale Supérieure de Paris).

2014 : recherches post-doctorales à l'université de Tokyo, grâce à une bourse de recherche Summer JSPS, sous la direction de Prof. Kan Nozaki (département de Lettres). Sujet de recherche : L'art et le cinéma après Fukushima.

2010 : Qualifiée aux fonctions de Maître de conférences des universités par le CNU en sections 17 (philosophie) et 18 (arts).

2009 -2010 : Post-doctorat en études cinématographiques à l'université Waseda de Tokyo.

2009 : Doctorat de philosophie de l'art sous la direction de Jacqueline Lichtenstein à l'université Paris IV Sorbonne, avec les félicitations du jury à l'unanimité. Titre de la thèse : « L'œil et l'objectif : la

psychologie de la perception à l'épreuve du style cinématographique ». Membres du jury : Jacqueline Lichtenstein (Professeure de philosophie de l'art, Paris IV Sorbonne), Alain Bonfand (Professeur d'esthétique, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris), Jean-Loup Bourget (Professeur d'études cinématographiques, Ecole Normale Supérieure), Antoine de Baecque (professeur d'Histoire du cinéma, Paris Ouest Nanterre) : président du jury : Frédéric Worms (professeur de philosophie contemporaine à l'université Lille III).

09/2000-08/2004 : élève fonctionnaire stagiaire à l'École Normale Supérieure, Paris.

2004 : Master 2 en Gestion des entreprises culturelles à Sciences Po Paris (compétences acquises en politiques culturelles et gestion des industries culturelles et créatives).

2004 : DEA de philosophie sous la direction de Jocelyn Benoist (Université Paris I, Panthéon-Sorbonne) « Paradigme cinématographique et Gestalttheorie » : mention Très bien.

2002 : Admise au concours de l'agrégation en philosophie (16e)

2001 : Maîtrise de philosophie : « L'imagination chez Kant » (Paris IV Sorbonne)

2000 : Reçue au Concours de Sciences Po Paris

2000 : admise à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (29e)

1997-2000 : Hypokhâgne et Khâgnes au Lycée Louis-Le-Grand (spécialité : philosophie)

3. Activités d'Enseignement :

Historique des enseignements :

09/2011- aujourd'hui : Professeur titulaire à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris (recrutée par voie de concours) : enseignement du niveau L1 au niveau M2, séminaire doctoral, suivi de mémoire de M2. Contenu indicatif des cours :

- Cours d'introduction à la théorie de l'art et à l'esthétique du cinéma (études de textes philosophiques consacrés à l'art et au cinéma) ; 18 heures annuelles
- Cours transversaux empruntant à la philosophie, au cinéma et à l'art contemporain et ouverts à toutes les années : Le regard animal, Les fantômes, Doubles et doublures, Ambiances et atmosphères, Sages comme une image ; Beau et sublime ; La fêlure ; Miroirs et fenêtres ; Les invisibles ; Art et sciences des couleurs. (48 heures annuelles)
- Enseignement de Diagonales : premier cycle, enseignement d'ouverture sous forme de workshops avec programmation d'invités : thèmes abordés les années précédentes : la catastrophe ; la marche et les voyages immobiles ; intelligence artificielle/intelligence humaine ; Villes ou campagnes ; le rewilding ; le posthumain ; le ventriloque... (48 heures annuelles)
- Séminaires de recherche en théorie et esthétique du cinéma (48 heures annuelles)

2016 - aujourd'hui : responsable avec Antoine de Baecque des séminaires communs à l'ENS et aux Beaux-arts de Paris : séminaire « Désirs d'Asie » (invitation d'artistes et de cinéastes influencés par leur voyage en Asie), puis « Deleuze et ses films » (24 heures annuelles). Partenariat également avec le département cinéma de Sorbonne nouvelle, Panthéon Sorbonne et la Fémis.

Mai 2026 : cours sur le cinéma japonais contemporain à l'ENS de Paris, sur l'invitation d'Estelle Figon.

02/2023-03/2023 : Workshop au sein du bachelor de cinéma de la HEAD-Genève, enseignements théoriques consacrés aux « Films de fantômes à travers l'histoire du cinéma » (24 heures), sur l'invitation de Maryam Goormaghtigh.

10/2022-01/2023 : Lectrice de français, accompagnement à la rédaction du mémoire de master, département de français, Université de Tokyo (12 heures).

02/2021-08/2021 : Professeure invitée de philosophie de l'art à l'Université de Lausanne (UNIL) ; Sur la proposition de Carole Maigné ; Enseignement de niveau L3 pendant un semestre. Séminaire « Deleuze et le cinéma » (24 heures).

03/2020 – 06/2020 : Formations en pensée contemporaine et en esthétique à destination de l'équipe dirigeante de la Fondation L'Oréal sur la demande d'Alexandra Palt (Directrice générale).

12/2019 : un mois de cours de cinéma au département de langue et littérature française de l'université Meiji (Tokyo), professeur invitée par Misako Nemoto.

05/2015-12/2017: Professeur en charge du partenariat entre les Beaux-arts de Paris et l'Université des Beaux-arts de Tokyo (Geidai) : mise en place d'un contrat triennal.

02/2017-08/2017 : Professeur de philosophie de l'art à l'Université de Lausanne (UNIL), invitée par Carole Maigné. Cours de psychologie de l'art et d'esthétique du cinéma; Enseignement de niveau L3 pendant un semestre (24 heures).

09/2010-08/2011 : Charge de cours à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle en esthétique générale (semestre 1, 24 heures) et en théorie et esthétique du cinéma (semestre 2, 24 heures).

09/2010-08/2011 : Charge de cours à l'université Paris IV Sorbonne : M1-M2 : le style d'Alfred Hitchcock (24 heures à l'année).

09/2010-08/2011 : Professeure agrégée de philosophie à l'École Boule et au Lycée Charlemagne à Paris. - Titulaire de l'Éducation nationale à temps plein affectée en remplacement au lycée Charlemagne (enseignement de philosophie en terminale scientifique) et à l'École Boule en 2ème année de BTS design d'espace et de communication et en suivi de recherche en vue de la préparation du mémoire de philosophie des DSAA 2ème année (bac +4), architecture d'intérieure et design de produits.

09/2011-08/2012 : Chargée d'enseignement à l'École Normale Supérieure de Lyon : cours de M1-M2 d'introduction à l'histoire du cinéma japonais (24 heures).

09/2010-08/2011 : Enseignante à l'École Supérieure d'art de Lorraine en théorie et esthétique du cinéma. Suivi de recherche et de diplôme des 5ème année de l'École d'art de Metz-Métropole (4 heures hebdomadaires sur un semestre).

09/2009- 08/2011 : Professeur à l'École Nationale Supérieure d'arts de Nancy. Charge d'enseignement en philosophie de l'art :- Cours magistraux (2 heures hebdomadaires) Niveaux de la 2e à la 5e année : cours d'esthétique et d'introduction aux grands textes de la philosophie de l'art (Platon, Aristote, Alberti, Batteux, Hume, Kant, Hegel, Nietzsche, Baudelaire, Kandinsky, Klee, ...) - Suivi des projets de recherche des 3eme et 5eme années et de la réalisation du mémoire de diplôme du DNSEP (6 heures hebdomadaires).

2005-2009 : Université Paris IV Sorbonne : allocataire moniteur normalien (96 heures annuelles), puis Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche à temps complet (192 heures annuelles). Niveaux : de la première à la cinquième année. Cours de philosophie générale et de philosophie de l'art (Le sublime dans les arts, l'Art et les arts, perspective et espace de la représentation, *Esthétique* de Hegel, *Critique de la Faculté de Juger* de Kant, *Naissance de la tragédie* de Nietzsche), et de lecture de textes philosophiques en langue anglaise (*Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du beau et du sublime* de Burke, *Essais esthétiques* de Hume). Cours de M1- M2 sur le cinéma américain (2007), sur la psychologie de l'art d'E. Gombrich (2008) et sur le débat Gombrich/Goodman (2009).

2004-2005 : Université Paris X Nanterre : allocataire moniteur normalien (96 heures annuelles): cours de L3 sur la psychologie de l'art, cours de L1-L2 sur la perspective.

2000-2004 : Préparation orale aux concours aux grandes écoles de commerce aux Lycées Louis-Le-Grand, Saint Jean de Passy et Sainte Croix de Neuilly en Philosophie et Culture Générale.

2000-2004 : Séminaire d'élèves à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, « Philosophie et cinéma », invitation par exemple de Jean-Michel Frodon, ou Denis Podalydès.

Enseignements à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris :

A titre indicatif, descriptifs d'enseignements

Cours de L1 : Introduction à la philosophie de l'art : Les concepts en pratique

La philosophie s'adresse toujours au monde dans lequel nous vivons, c'est pourquoi il nous paraît essentiel de voir en ses concepts non pas des termes obscurs réservés à des spécialistes mais bien des instruments à employer pour élucider nos questionnements les plus concrets et les plus quotidiens. Dans le cadre d'un enseignement en école d'art, les concepts philosophiques trouvent leur première applicabilité dans le rapport aux œuvres et aux pratiques. Aussi, lors de ces séances d'introduction à la philosophie, nous étudierons quelques textes clefs de la philosophie qui se rapportent à des œuvres d'art particulières. Jouant sur l'appariement un texte/une œuvre, nous tenterons de comprendre comment les philosophes s'approchent des œuvres des artistes au moyen des concepts qui sont les leurs mais également en se laissant surprendre et émerveiller par ce qui déborde la dimension proprement théorique. Au cours de ces séances, nous partirons donc à la rencontre de la Miriam Cahn de Preciado, de l'Abdessemed de Cixous, du Kandinsky d'Henry, du Bacon de Deleuze, du Debussy de Jankélévitch, du Cézanne de Merleau-Ponty, du Van Gogh d'Heidegger ou du Wagner de Nietzsche. Dans ce parcours qui remontera le temps, nous verrons comment philosophes et artistes dialoguent, créent des connivences ou des projections, et inventent des espaces de lecture critique.

Cours de philosophie de l'art et du cinéma : Fenêtres ouvertes ou fermées

Ce cours tente d'introduire aux grands débats de la philosophie de l'art en s'appuyant sur des textes classiques ou contemporains et en les articulant avec des analyses constantes d'œuvres.

« Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux,

plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. » (*Les fenêtres, Petits poèmes en prose*, Charles Baudelaire) Dans son *De pictura* (1435), Leon Battista Alberti utilise la comparaison de la fenêtre ouverte pour saisir l'essence du tableau. Outre un rapport inaugural à la peinture, l'image de la fenêtre permet d'articuler des concepts comme ceux d'intérieur et d'extérieur, de surface et de profondeur, d'objectivité et de subjectivité, de participation et de distanciation, de proche et de lointain, de pays et de paysage. Par son cadre, par la transparence de sa vitre, la fenêtre est à la fois frontière et ouverture, appel d'air et mise à disposition du monde. Figure de l'accès et du point de vue, elle nous permet de penser notre rapport au monde ordinaire comme notre percée vers tout un champ de mondes possibles parallèles, de monde dans le monde et d'espaces autres.

Suivant le fil conducteur de la fenêtre, nous aborderons des questions classiques de représentation, avec les peintres, les cinéastes et les philosophes, tout autant que celles plus contemporaines de virtualisation du monde et de mise en abîme, au prisme par exemple de la fenêtre d'ordinateur.

Cours de cinéma : « Atmosphère Atmosphère... » La notion d'ambiance au cinéma

Poursuivant notre enquête sur les figures du seuil, entre l'objectif et le subjectif, la réalité et la projection mentale, le spatial et l'affectif, nous étudierons cette année la question de l'atmosphère au cinéma. Quoique difficile à définir, l'atmosphère d'un lieu, d'un film se perçoit immédiatement, à la confluence du visuel et des autres sensorialités. À partir d'exemples tirés de cinématographies variées, nous tenterons de mieux saisir cette notion fuyante, et pourtant essentielle à notre appréciation esthétique. Proche de celles de climat, de style ou de paysage affectif, nous tenterons de voir à partir de quels éléments se construit une ambiance et quels sont les mots pour la dire et la partager. Y a-t-il une ambiance particulière aux films de la Nouvelle Vague française, aux films de Visconti ou de Fellini, aux westerns ou aux films noirs?

Nous appuyant notamment sur les textes de la tradition phénoménologique, nous tenterons de comprendre comment, de la définition scientifique et rigoureuse de couche gazeuse, d'éther, l'« atmosphère » est devenue cette notion fuyante propre à qualifier les ambiances, leur étrangeté, leur luminosité, leur joie - une sentimentalité particulière et diffuse comme un parfum. Articulant données climatiques, données saisonnières, sensorialité interindividuelle et collective nous chercherons à dégager le fonctionnement d'un cinéma d'ambiance, proprement atmosphérique.

Nous aborderons des questions classiques de géographie du milieu, de physiologie, de synesthésie, ainsi que de styles cinématographiques.

Cours de premier cycle : Diagonale de philosophie

Porteurs de voix, manières de faire parler.

Workshop du premier semestre : Marionnettes et ventriloques au cinéma

La marionnette ne parle pas. C'est nous qui lui prêtons une voix. Mais en séparant ainsi le corps de la voix, ce que l'on appelle l'acousmatique, tout est modifié : l'auteur du discours est dissocié tandis que la voix se fait fantôme.

Mais n'est-ce pas précisément dans ce passage par l'autre, par le relai d'autrui, que la voix gagne en force et en généralité ? Pour se faire entendre ne faudrait-il pas accepter de parler par la bouche d'un autre ? Les marionnettes deviennent alors des vecteurs d'inquiétude et d'étrangeté, dans un espace peuplé de voix sans auteur identifié, de doubles et de spectres. La diagonale Philosophie reviendra sur les enjeux de cette voix dissociée et sur son histoire au cinéma, de l'art brut aux bonimenteurs, en passant par le téléphone et les poupées.

Séminaire de recherche, 4^e année, M1, avec Antoine de Baecque (ENS), commun également avec le master 1, Parcours Histoire et audiovisuel de l'université Panthéon Sorbonne et Sorbonne Nouvelle, et le Programme Gradué ARTS de PSL.

Séminaire : Deleuze et ses films

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que nous construirons ce séminaire de 4^e année. Nous appuyant sur les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi pour Deleuze les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active.

L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais également des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique. Du western au cinéma de Godard, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze.

Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images.

Séminaire de recherche 4^e année, M1 :

Articuler l'Ici et l'Ailleurs dans les arts japonais

À partir d'une recherche dans les collections des Beaux-arts de Paris sur les estampes d'Hokusai, l'enjeu du séminaire consistera à retrouver des motifs formels (comme la chute du second plan ou la stratification des plans) aussi bien dans les illustrés que dans les animations ou le cinéma japonais. S'appuyant sur l'ouvrage de Thomas Lamarre, *The Anime Machine : A Media Theory of Animation* (2009), le séminaire procèdera par analyse d'images et de séquences et par visites d'exposition.

4. Activités de recherche

Mars 2024 - : élue au Conseil de la recherche des Beaux-arts de Paris. (réélue en mars 2026)

2021- : Membre associée du Laboratoire de l'Institut d'Asie Orientale (IAO : UMR CNRS 5062 ; CNRS et ENS de Lyon)

2014 - : Membre de l'équipe d'accueil du laboratoire SACRe (EA 7410 : Sciences, Arts, Création, Recherche), LASHS - 540 - Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales, ENS-PSL. Habilitée à diriger des recherches de l'ED 540 depuis 2025.

12/2019 - : Titulaire de la chaire Beauté.s de PSL (université Paris Sciences et Lettres), Présidente du Comité de pilotage ; chaire de recherche et de formation pluridisciplinaire.

La Chaire Beauté.s crée un écosystème scientifique dédié à une réflexion interdisciplinaire sur la notion de beauté et le champ des Beauty Studies. Lieu de recherche et de formation, elle partage ses travaux avec un large public à travers des séminaires, des conférences, des projets novateurs et des publications.

Dans le cadre de son cycle de conférences, la Chaire Beauté.s convie chaque année des experts reconnus à explorer les multiples facettes de la beauté. Issus de disciplines scientifiques et artistiques variées, ces intervenants partagent leurs réflexions et travaux en cours, nous invitant à questionner et à renouveler notre regard sur cette notion.

Elle produit également une réflexion pluridisciplinaire grâce à son séminaire de recherche et lance ponctuellement des appels à candidatures pour recruter des jeunes chercheurs et financer des projets de recherche.

La Chaire Beautés a initié le colloque de Cerisy « Beautés vitales – pour une approche contemporaine de la beauté » (du 15 au 21 juillet 2022) : Sous la direction d'Anne-Lise Worms et Clélia Zernik.

2009 - 2014 : Membre de l'équipe de recherche du centre Victor Basch, Centre de recherches en esthétique et en philosophie de l'art, EA 3552, Paris IV Sorbonne.

- Activités d'encadrement de la recherche

Encadrement et soutenances de mémoires de Master aux Beaux-arts de Paris:

- En 2025-2026 : 29 directions de mémoire
- En 2024-2025 : 26 directions de mémoire
- En 2023-2024 : 20 directions de mémoire

Septembre 2025 - : direction de la thèse de Laëticia Badaut, intitulée « Architectures féministes : une contre-fiction », ENSBA-PSL, ED 540.

Septembre 2023 - : codirection avec Patrick Haggard (ENS-PSL), de la thèse de Grégoire Prangé intitulée « Images sensibles », ENS-PSL, ED 540.

Septembre 2021 - : co-encadrement de la thèse d'Elodie Royer, intitulée « Perspectives écoféministes dans l'art contemporain japonais à l'aune de la triple catastrophe du 11 mars », sous la direction de Maria Stavrinaki, ENS-PSL, ED 540.

- Participation à des jurys de thèse ou d'HDR

Mars 2026 : participation au jury d'habilitation à diriger les recherches de Clara Schulmann (Correspondant : Antoine de Baecque, ENS/PSL), dont l'inédit s'intitule « Morsures », ENS-PSL, ED 540.

Janvier 2026 : participation au jury de thèse de Alban Benoit-Hambourg, intitulée « La représentation de la catastrophe naturelle entre 1750 et 1830 (France, Angleterre) : La construction picturale de la tragédie naturelle », École du Louvre, présentée sous la direction de François-René Martin.

Décembre 2025 : participation au jury de thèse de Darina Protsenko, « Peindre à l'ère de l'écran : la peinture à l'épreuve du cinéma, entre technologie, érotisme et histoire », sous la direction de Philippe Dagen, université Paris I, Panthéon Sorbonne, ED 441.

Décembre 2024 : participation au jury de thèse en recherche et création de Thomas Vauthier, « Les pratiques artistiques japonaises de revitalisation depuis 1990 : médier et remédier aux catastrophes. Pour une poétique du dés-œuvrement », sous la direction de Frédéric Pouillaude, Université Aix-Marseille, ED 354.

Décembre 2024 : participation au jury de thèse en recherche et création de Fanny Terno, « Images de la mésologie, mésologie de l'image », sous la direction de Frédéric Pouillaude et de Caroline Bernard, Université Aix-Marseille, ED 354.

Décembre 2022 : participation au jury de thèse de Chiara Vecchiarelli, « L'image vitale. Esquisse d'une théorie de l'image comme réalité vitale sous le signe de la pensée de l'imaginal chez Gilbert Simondon et Henry Corbin », sous la direction de Frédéric Worms, ENS-PSL, ED 540.

Décembre 2020 : participation au jury de thèse d'Ekaterina Odé, « La voix sans phénomène. La théorie acousmatique à l'épreuve du cinéma », sous la direction d'Antoine de Baecque et de Jocelyn Benoist, ENS-SACRe, ED 540.

Mai 2012 : Participation au jury de thèse de Roman Dominguez « Rythme, geste, montage », sous la direction d'Alain Brossat, à l'université Paris VIII.

Participation à d'autres jurys ou à des comités de sélection :

2026 : participation au jury de mémoire et du Diplôme National Supérieur d'expressions plastiques, de l'Ecole Nationale Supérieure de la photographie d'Arles.

2026 : participation au jury du Diplôme National Supérieur d'arts plastiques des Beaux-arts de Nantes.

2025 - : participation au CSI de Chaiwei Chang, sous la direction d'Olga Kisseleva, Université Paris I, Panthéon Sorbonne.

2025- : participation au CSI d'Emmanuel Dayre, sous la direction d'Elise Domenach, Institut d'Asie Orientale, CNRS UMR 5062.

Mai 2025 : participation au jury de sélection de la bourse doctorale SACRe, aux Beaux-arts de Paris, ED : 540.

2021-2024 : participation au jury de sélection de la bourse doctorale SACRe, à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, ED : 540.

2020 : participation au jury du prix de thèse SHS de PSL.

Depuis 2019 : participation à tous les prix de thèse et recrutements de doctorants et postdoctorants de la chaire Beauté.s de PSL en tant que présidente du COPIL.

2019-2021 : participation au jury du concours B/L de l'Ecole Normale Supérieure (épreuve de philosophie), sous la présidence de Vincent Delecroix.

2019-2021 : participation au jury de la bourse de recherches MEXT du ministère de la Culture et de l'Education japonais.

2018- : participation au recrutement des lauréats du contrat doctoral du laboratoire SACRE à l'ENS, à la Fémis et aux Beaux-arts de Paris.

2018 : participation au jury du Diplôme National Supérieur d'arts plastiques des Beaux-arts de Nantes.

2014-2015 : participation au jury d'agrégation externe d'arts appliqués.

Depuis 2011 : - participation aux suivis et aux soutenances de mémoire de master des étudiants des Beaux-arts de Paris.

- participation aux concours de recrutements des nouveaux étudiants des Beaux-arts de Paris
- participation aux concours de recrutements des nouveaux professeurs des Beaux-arts de Paris.

Chercheuse invitée :

07/2026-08/2026 : chercheuse invitée à l'université Waseda à Tokyo ; recherches sur la pratique des rituels dans l'art contemporain japonais.

07/2023- 06/2024: chercheuse invitée au Nichibunken, Centre international de recherches sur le Japon, invitée par : Prof. Shôji Yamada. Sujet de recherche : un nouveau futur, au travers des yeux des artistes japonais.

04/2022-02/2023 : chercheuse invitée à l'université de Tokyo University of the Arts (Geidai), bourse de la Japan Society for Promotion of Science, invitée par : Prof. Yoshitaka Mouri. Sujet de recherche : Visualiser le futur, l'art contemporain japonais.

02/2018-08/2018 : chercheuse invitée à l'université de Tokyo, bourse de la Japan Foundation, invitée par : Prof. Kan Nozaki (département de langue et de littérature française à l'université de Tokyo). Sujet de recherche : L'art japonais après 2011.

03/2016-08/2016 : Chercheuse invitée à l'université de Tokyo, grâce à une bourse de recherche CNRS/JSPS, sous la direction de Prof. Kan Nozaki (département de Lettres). Sujet de recherche : L'art et le cinéma après Fukushima.

Septembre 2009- Août 2010 : Bourse de la Chancellerie des universités-Rectorat de Paris, pour être chercheuse invitée en Post-doctorat à l'université de Waseda (Tokyo, Japon). Recherches sur l'histoire du cinéma japonais, sous la direction de Kiyoshi Takeda.

Missions d'expertise et autres responsabilités scientifiques

2015-2024 : Membre élue du Conseil Pédagogique et du Conseil d'Administration des Beaux-arts de Paris.

2021 : mission d'expertise pour l'Hcéres du projet d'offre de formation de l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux - EBABX.

05/2019 : Chercheuse associée à la résidence d'Hikaru Fujii à la Fondation Kadist. Chercheuse associée au groupe de recherches « Call it Anything » de Sophie Houdard (CNRS) à Futaba (préfecture de Fukushima).

02/2019: Experte mandatée par la Japan Foundation pour l'évaluation de la saison culturelle « Japonismes 2018 : Les âmes en résonance ».

10/2018 : Responsable et organisatrice de la Semaine japonaise aux Beaux-arts de Paris : conférences, table-rondes et performances, en lien avec la FIAC et Asia Now.

09/2004-08/2008 : chargée de recherches documentaires à l'Auditorium du Musée du Louvre.

5. Prix et bourses

2017 : Prix pour l'aide à l'écriture et à la publication de l'Institut Français/ INHA/ Revue Critique d'art. (Recherches sur les Festivals d'art au Japon).

2009-2010 : Prix de thèse, bourse de la Chancellerie des Universités – Rectorat de Paris : échange avec l'Université Waseda.

Septembre 2004-Août 2009 : Bourses de recherche de l'Education nationale (Allocataire Moniteur Normalien-AMN, puis ATER à temps plein, Université Paris IV-Sorbonne)

Septembre 2005-Septembre 2008 : Bourse Aires culturelles, pour financer la co-tutelle de thèse avec l'Université de Lausanne, département d'esthétique et d'histoire du cinéma, sous la co-direction de François Albera.

1995 : 3e accessit de Latin au Concours général.

6. Publications

Analyse des publications : Sur une période de près de 25 ans, depuis mes premiers articles dans *Positif* jusqu'à mon ouvrage qui va sortir en avril 2026 sur Ozu, mon écriture sur le cinéma a emprunté divers chemins : l'analyse d'un film (*Les Sept samouraïs* de Kurosawa, *Le Désert Rouge* d'Antonioni, *Une Histoire d'eau* de Godard/Truffaut par exemple) une approche thématique (Les fantômes, les cafés), une approche stylistique (Ozu, la Nouvelle Vague), une approche comparative (Antonioni/Fellini, Ozu/Mizoguchi/Kurosawa, Ozu/Malick, Ozu/Kore-eda, le regard féminin sur la maladie chez Kinuyo Tanaka et Agnès Varda), une réflexion sur la théorie et l'esthétique du cinéma (enjeux de dispositifs perceptifs notamment). Du reste, même les textes qui sortent du champ des études cinématographiques, comme le récit de voyage *Je ne suis pas un yakuza*, sont émaillés de références au cinéma, qui reste le point de départ de toute expérience perceptive et réflexive.

Mes publications sur le cinéma s'orientent essentiellement vers l'esthétique et les théories européennes du cinéma en s'appuyant notamment sur les grandes cinématographies d'après-guerre (1945-1965), Nouvelle Vague française, néoréalisme italien, âge d'or du cinéma japonais.

Responsabilités éditoriales :

Membre du comité de rédaction de la revue *Critique* (Editions de Minuit) ;

Directrice de la collection « L'œil du philosophe », éditions Vrin.

Ouvrages personnels (5+1 en préparation):

Zernik, Clélia, *Le Japon en 2.5 D, Superflat, Super Rat et pratiques de l'invisible dans l'art contemporain japonais*, Éditions des Beaux-arts de Paris, à paraître septembre 2026.

Fruit de quinze ans d'enquête, *Le Japon en 2.5 D* est un panorama inédit de la jeune scène artistique japonaise et une réflexion sur une esthétique atypique - ni plate ni profonde.

Alors que d'un côté, le mouvement pop superflat de Takashi Murakami bascule du côté de l'Histoire, de l'autre, les événements les plus contemporains (tremblements de terre, accidents nucléaires et scène politique) questionnent constamment les enjeux d'une jeune création, qui peine à gagner en lisibilité sur la scène internationale. C'est ainsi que les artistes japonais en arrivent à dégager une esthétique de la doublure et des rituels de l'invisible : Ne relevant ni d'une mythologie des profondeurs ni d'un « Superplat » infantilisant, la doublure nous rend sensibles à ce qui dans l'expérience fait seuil, ces points de bascule qui nous font passer d'une face à l'autre de la surface, ces glissements de l'Ici vers l'Ailleurs. L'art contemporain japonais devient l'occasion privilégiée d'exercer cette double vue.

Qui sont les artistes de la scène japonaise entre 1995 (tremblement de terre de Kobe) et 2020 (crise du COVID) ? En quoi leurs œuvres mettent-elles en perspective l'Histoire de la perspective japonaise ? En quoi la triple catastrophe du 11 mars 2011 (tremblement de terre, tsunami, accident nucléaire) a-t-elle conduit à réinterroger les pratiques individuelles et collectives ?

Zernik, Clélia, *Ozu et son double*, De L'incidence Editions, avec une préface d'Antoine de Baecque, à paraître avril 2026, 220 pages.

Wim Wenders disait de ses films qu'ils sont « les plus beaux films du monde ».

Aujourd'hui encore, voir un film d'Ozu reste une expérience absolument unique, où la beauté extrême des images n'a d'égal que l'intensité des émotions qui y sont véhiculées, à la fois pudiques et cruelles.

Le parti-pris de cette étude ne sera pas de dégager une lecture unifiée d'Ozu, mais au contraire d'en suivre toujours deux en même temps – de faire d'Ozu le cinéaste double et du double par excellence. Comme s'il n'y avait pas un Ozu mais deux, Ozu et son double. Comme si le Ozu japonais courait toujours après le Ozu américain, ou comme si l'ombre du Ozu zen rattrapait toujours l'Ozu subversif. Ses films inventent une stéréoscopie essentielle, un strabisme divergent, qui nous fait toujours voir deux choses opposées, le calme et le tourment, le mariage et l'enterrement.

La beauté des films d'Ozu est double. Elle est à la fois extérieure, géométrique et abstraite, et intérieure, comme une réserve émotionnelle, une affectivité en doublure. Ozu dessine des lignes qui ne se croisent pas à l'infini comme sur nos représentations en perspective, mais des lignes parallèles – des personnages aux destins symétriques, des histoires qui se répètent, des échos à l'intérieur de l'image et de films en films. Ces lignes parallèles, comme les cordes des instruments, consonnent et créent une musique visuelle qui est aussi celle de nos sentiments.

Si Ozu a fait de ses images des compositions si belles et si sages, c'est pour nous laisser voir, comme au travers, le fond affectif et douloureux de nos vies, où chaque « Bonjour » est en même temps un au-revoir et un adieu.

Zernik, Clélia, *Je ne suis pas un yakuza*, Éditions Conférence, octobre 2025, 118 pages.

Voici une succession de 31 petits tableaux où passent des images du Japon filtrées par une expérience tour à tour inquiète, admirative, curieuse ou amusée : celle, non dépourvue d'autodérision, d'une Occidentale qui savoure sans cesser de vouloir comprendre, et accepte de se plonger dans un monde déroutant.

Pays des flux et de la circulation, le Japon est parcouru ici à pleine vitesse, de haut en bas et sens dessus dessous. Dans le mouvement des trains, des foules de piétons et des allers-retours, on passe en un instant de la façade à l'intime, de la propreté au désastre, du ciel aux enfers, du noir au blanc. Clélia Zernik tricote ensemble le sensible et les concepts, soit des anecdotes, impressions, observations nourries de cinéma, de philosophie et d'art contemporain. D'un point à l'autre de Tokyo, de la nouvelle capitale à l'ancienne, la surface se tord, les apparences se dédoublent et, dans la glissade, on goûte au charme mystérieux du Japon ambigu.

Zernik, Clélia. *Akira Kurosawa. Les Sept Samouraïs*, Yellow Now, avril 2013, 113 Pages.

Les Sept Samouraïs d'Akira Kurosawa est d'abord un film d'action. Mais derrière les questions de pouvoir et de survie se joue avant tout un art de la mise en scène des corps : corps souffrants, fébriles, humiliés, mais aussi corps qui s'éduquent et s'articulent avec un groupe.

Brisant la bidimensionnalité de l'écran cinématographique, Kurosawa inscrit la tension des muscles, le surplus de la chair et du physiologique au cœur de l'image et donne à voir l'engendrement du corps social à partir de la diversité des corps physiques. Avec une grande économie de mots, il construit une allégorie de l'institution sociale et politique qui fait varier très subtilement les relations interindividuelles uniquement par le traitement de l'espace et des corps. *Les Sept Samouraïs* est un film chorégraphique.

Au sommaire :

Présence des corps. Bestiaire / Le corps comme chair / Le corps comme réserve d'énergie / Le corps comme mouvement /// Vers une maîtrise du corps. Corps burlesque et corps imitatif : Toshiro Mifune / Organisation de l'espace par les regards /// Du corps humilié au corps social. La naissance d'une étoile / De l'individu impuissant au corps social (1. Simple agrégat ou le peuple avant qu'il fasse peuple. 2. Les premières coordinations sociales. 3. Le conflit intérêt particulier/intérêt commun. 4. Image unifiée du groupe) / Quel est le rôle des samouraïs dans ce passage de l'individu impuissant au corps social ? (Unifier le peuple. éduquer) / Le paradoxe des samouraïs-législateurs /// La voie de l'homme par-delà les classes sociales. Un triangle social / La compréhension : pour une voie de l'homme / échec de la compréhension : la dernière scène /// Conclusion. De l'humanisme chez Kurosawa et de la liberté individuelle chez Sturges.

Zernik, Clélia, *L'œil et l'objectif, La psychologie de la perception à l'épreuve du style cinématographique*, Vrin, juin 2012, 344 pages.

Le terme même d'objectif est curieux puisqu'alors même qu'il sert de prothèse au sujet qu'est le caméraman, il paraît d'emblée marqué par ce qu'il vise, son « objectif ». L'objectif de la caméra met le monde à vue, le transforme en cible, en objet. Dès lors, perception naturelle et perception cinématographique semblent différer en raison de leur dispositif : à l'inscription de l'œil dans son environnement s'opposent la distance qui sépare la caméra de l'objet qu'elle isole et l'extériorité de l'image cinématographique et du spectateur dans la salle

de projection. Au cinéma, le regard n'est pas noué à son milieu, il n'est plus d'immanence de l'œil aux choses. En faisant du monde un objet déployé sous le regard du spectateur, le dispositif cinématographique semble mettre le film à la disposition de la science de la perception, qui pourrait par suite rendre compte de cet objet spécifique en tous ses éléments, et même le plus inassignable – son style. La psychologie expérimentale peut alors devenir un instrument d'analyse privilégié dans l'étude des films, précisément parce que, comme eux, elle suppose un dispositif dualiste de perception.

Dans quelle mesure la psychologie de la perception est-elle susceptible d'éclairer le style cinématographique ? Et, à l'inverse, le cinéma a-t-il pu faire évoluer les conceptions de l'acte perceptif ? En un surprenant parallélisme, théories perceptives et styles cinématographiques semblent rejouer le même drame, qui tantôt assimile et tantôt distingue l'œil et l'objectif.

Zernik, Clélia, *Perception-cinéma: les enjeux stylistiques d'un dispositif*, Vrin, septembre 2010, 128 pages. En marge de la classification deleuzienne, cet essai tente de proposer une nouvelle typologie des films : une stylistique qui prendrait en compte la place et l'expérience perceptive du spectateur.

Dans cette perspective, les styles deviennent les différentes manières de faire dévier notre perception ordinaire à partir des contraintes imposées par le dispositif dualiste de la machine cinématographique, et peuvent, en variant la distance symbolique du spectateur au film, conduire aussi bien à un traitement du monde en termes d'image qu'à un dégel de l'image pour en faire un monde. L'essai s'appuie en particulier sur les cinématographies d'après-guerre – néoréalisme et Nouvelle Vague.

En collaboration (2) :

Zernik, Clélia, Zernik, Eric, *L'attrait des fantômes*, Yellow Now, octobre 2019, 112 pages.

Dès l'origine, avec ses images sautillantes et sa musique de bastringue, le cinéma nous parle des fantômes. Il y a bien sûr le cinéma de genre : on aime se faire peur dans les salles obscures. Mais au-delà des films dits de fantômes, c'est toute la production cinématographique qui entretient avec les spectres une relation de profonde intimité. Être sans substance, sans densité, sans épaisseur, bref sans matière, le fantôme n'est pas, il apparaît, ou mieux il n'est qu'apparition. Or l'art cinématographique est, lui aussi, pure apparition. C'est vrai de l'image fixe (la peinture ou la photographie), mais lorsque l'image s'anime imprimant le mouvement à ce qui n'a que l'apparence et la forme de la vie et du réel, c'est toute l'énigme du mort-vivant qui nous saute aux yeux. On a cru qu'après Descartes, après le siècle des Lumières, la Raison avait définitivement triomphé des créatures de la nuit. Mais on les a vus ressurgir, là où on les attendait le moins, avec les techniques de reproduction qui rappellent les morts à la vie, avec la transmission à distance qui détache de l'être réel son double spectral. Le cinéma a été, par excellence, le fourrier de ce retour du refoulé. Il n'est jamais aussi grand que lorsqu'il réfléchit cet étrange pouvoir démiurgique.

SOMMAIRE Partie 1 : Images de fantômes Chapitre 1 : Quel corps pour le fantôme ? Typologie. Chapitre 2 : *Vertigo* d'Alfred Hitchcock. La chair du fantôme. Chapitre 3 : Répétition et variation : *Shining* de Stanley Kubrick. Chapitre 4 : Poétique des seuils : *La Frontière de l'aube* de Philippe Garrel. Chapitre 5 : Technologies du fantôme : *Kairo* de Kiyoshi Kurosawa.

Partie 2 : La fabrique des fantômes Chapitre 6 : Image-fantôme : *Blow up* de Michelangelo Antonioni. Chapitre 7 : Play back : la séquence du *Silencio* dans *Mulholland Drive* de David Lynch. Chapitre 8 : Incantation : la ronde des fantômes : *8 ½* de Federico Fellini

Zernik, Clélia, Zernik, Eric, *L'attrait des cafés*, Yellow Now, juin 2017, 112 pages.

Transparence de sa baie vitrée, reflets du flipper et chromage des machines à bière et à boissons chaudes, le café multiplie les éclatements et les faux raccords dans notre environnement. Seuil entre un espace public, celui de la rue et de la ville, et un espace privé et intime, celui de nos habitudes et de nos trajets quotidiens, le café devient un espace-tampon qui déréalise le monde et nous déporte sans cesse.

Ce café-mobile qui reflète les heures de la journée et les saisons de l'année, qui échappe aux grandes institutions et qui reste confiné à la précarité du quotidien, a permis au cinéma d'ouvrir les écrans aux « petits riens » de l'existence qui font l'air du temps. Et ce n'est pas un hasard si le café-bistrot devient le décor non théâtral privilégié du cinéma de la Nouvelle Vague. Le café, lieu de déperdition de la jeunesse, de la paresse et de l'oisiveté, du temps qui passe et du temps perdu, devient le catalyseur parfait d'un cinéma qui se détourne de l'action et s'ouvre à une sentimentalité de comptoir. Le cinéma y devient un cinéma d'ambiance – de cette

couleur changeante, de cette sorte de longueur d'onde ou de vibration spéciale du quotidien, d'une tonalité affective toute en surface.

Sommaire Introduction / Le café introuvable [Le café, le restaurant et le bar / Question d'ambiance] /// Le café face à la représentation [La représentation théâtrale / Le café : une pauvre représentation / le café de Baudelaire] /// Les représentations cinématographiques du café / Trois versions [Le café de Saint-Germain (*Les Tricheurs* de Marcel Carné) / Le café de Vincennes (*Bande à part* de Jean-Luc Godard) / Le café-cinéma (*Baisers volés* de François Truffaut)] /// La représentation fracassée / Le café-restaurant dans *Les Oiseaux* d'Alfred Hitchcock [L'organisation de l'espace / Le chœur / L'œil fasciné / Le repaire du diable] /// Café-Philo chez Jean-Luc Godard [Vacillement des apparences et réflexivité des miroirs / Philosophie de comptoir et vérité des clichés / Le café comme réserve de sentimentalité / De la tasse de café aux galaxies. Ici et ailleurs] /// Lieux de rencontre [Abstractions / *Paris* de Raymond Depardon / Le vacillement des rencontres / Le temps sans cible, le temps sensible (Le café à 14 heures dans *L'Amour l'après-midi* d'Éric Rohmer) / L'impondérable et l'entre-deux / Rêveries sensuelles dans le café / Le cinéma au café] Épilogue. Le café spectral [Le Mahieu dans *La Maman et la Putain* de Jean Eustache / L'image et le son : une matière qui rend l'âme / La brèche]

Principales recensions :

Maldonado Guitemie, « Eclats de Japon, envers nuit », *The Art Newspaper*, 22 décembre 2025.

Manzanera Jean-Jacques, « Fleurs de la réalité, fleurs de l'illusion – Deux petits ouvrages de Jacques Aumont et de Clélia et Eric Zernik », *ArtPress* n°476, avril 2020, p. 94.

Cerisuelo Marc, « Nouvelles recherches philosophiques sur le cinéma », *Archives de philosophie*, 2018/2 Tome 81, pages 231 à 234.

Albera François, « Les attraits de l'Attrait : Martine Beugnet, l'Attrait du flou ; Dominique Païni, l'Attrait des miroirs ; Clélia et Éric Zernik, l'Attrait des cafés », Pages 241 à 243, *Varia*, 1895, 2017/3 n° 83, AFRHC.
Zabunyan Dork, « Clélia Zernik, *L'Œil et l'objectif : la psychologie de la perception à l'épreuve du style cinématographique* », *Critique d'art* [En ligne] novembre 2013.

Albera François, « Maurice Merleau-Ponty et le cinéma », *1895*, 2013/2 n° 70, AFRHC, Pages 120 à 153.

Ciment Michel, Recension des *Sept Samourais*, Yellow Now, sur France Culture, juillet 2013.

Kristensen Stefen, « Clélia Zernik, *Perception-cinéma. Les enjeux stylistiques d'un dispositif* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze, 64 | 2011, 213-217, AFRHC.

Directions d'ouvrages (6) :

1. Direction, avec Anne-Lise Worms, des Actes du colloque de Cerisy, *Beautés vitales – pour une approche contemporaine de la beauté*, PURH, novembre 2025.

Présentation

Inscrite dans le temps long de l'histoire, la notion de beauté serait intimidante, aliénante, parfaitement relative, voire poussiéreuse. À quoi bon, pourquoi donc parler – encore – de « beauté » ? L'hypothèse que nous soutenons réaffirme à l'inverse les enjeux d'universalité, d'humanisme, de plaisirs et d'émotions qui sont spécifiques à la beauté. Nous pensons possible, et même nécessaire, de retrouver dans celle-ci une vitalité, une valeur, un pouvoir de transformation et d'orientation capables de nous interroger sur la manière de nous confronter aux enjeux d'aujourd'hui ; car, loin d'être mortifère, la beauté peut être, selon nous, l'opérateur d'un futur commun, d'un monde habitable.

Table des matières

Remerciements

Avant-propos

I. BEAUTÉ ET VIE : ANCIENS ET NOUVEAUX DISCOURS

Anne-Lise Worms - *Plotin contre Platon ? Chercher la beauté dans le vivant et dans la vie*

Catherine Baroin - *Vieux et laid, mais sage : éloges romains de la laideur*

Rémi Mermet - *La beauté contemporaine au miroir de l'esthétique*

II. LA BEAUTÉ AU CŒUR DE LA VIE ET DU VIVANT

Claudine Cohen - *Formes, diversité et beauté du vivant. Morphologie, science et art de Richard Owen à Stephen Jay Gould*

Bertrand Prévost - *Beautés animales : ordre ou expression ?*

Claudine Sagaert - *L'herbe et la bête. Philosophie de la « mauvaise » herbe à la bestiole*

Didier Nectoux - *Beautés minérales, sources d'inspiration et de création*

Philippe Bonnin - *Poétique du jardin japonais : la villa détachée et les jardins de Katsura*

III. QUELS PARADIGMES DE BEAUTÉ DANS LES ARTS ?

Chiara Vecchiarelli - *Notes pour une philosophie de la tension de surface ou La beauté comme relation*

Carole Maigné - *Sauver les phénomènes : la beauté vitale en photographie. À partir de Simondon et de Marker*

Pierre Sauvanet - *Beautés jazz(s)*

Guilhem Marion - *La beauté, une expérience socialement définie ?*

IV. L'ENJEU VITAL DE LA BEAUTÉ

Gisèle Dambuyant - *Approche sociologique de la beauté en situation de vulnérabilité*

Clélia Zernik - *La beauté comme baume, après la catastrophe*

Frédéric Worms - *La beauté réellement vitale*

2. Direction, avec Justin Jaricot, de l'*Abécédaire de la beauté*, B42, Paris, 2022.

Qu'est-il advenu de la beauté ? Du charme dissimulé dans le quotidien au régime esthétique atypique de l'imagerie scientifique, de sa capacité inouïe à penser le vivant jusqu'à ses innombrables applications littéraires, philosophiques, techniques, historiques et artistiques, la beauté se révèle être un terrain intellectuel particulièrement fécond.

Cet abécédaire croise les axes de réflexion autour d'une notion aussi galvaudée qu'insaisissable, mais qui, selon les quarante-trois contributions réunies ici, demeure au centre de nos préoccupations les plus actuelles et les plus vives. Mêlant à la fois une réflexion sur les termes attendus (Grèce, Style, Sublime, Vénus) et d'autres beaucoup plus insolites (Déchets, Robot, Chaos, Pieuvre), la beauté est présente comme un cadre structurant nos pensées mais également comme une lézarde, diffuse et souterraine, dans les interstices de toutes nos modalités d'existence.

Auteurs

Justine Balibar, Florence Bancaud, Laure Barillas, Samuel Bianchini, José Bico, Philippe Bonnin, Rémi Carminati, Laura Cappelle, Adeline Chevrier-Bosseau, Olivier Chiquet, Claudine Cohen, Camille Couvry, Gisèle Dambuyant, Anne-Lise Darras-Worms, Antoine De Baecque, Elie During, Olivier Gaudin, Catherine Guesde, Armand Hatchuel, Thierry Hoquet, Milena Ivanova, Justin Jaricot, François Jouen, Déborah Laks, Baptiste Lanaspese, Pascal Le Masson, Michael Lucken, Carole Maigné, Guitemie Maldonado, Elsa Marguin-Hamon, Guilhem Marion, François-René Martin, Rémi Mermet, Dominique Peysson, Jocelyne Porcher, Emmanuelle Pouydebat, Julien Renoult, Étienne Reyssat, Patricia Ribault, Benoît Roman, Claudine Sagaert, Frédéric Worms, Clélia Zernik

3. Membre du comité de rédaction de la revue *Perspective* (Revue de l'INHA, Actualités en histoire de l'art), pour son numéro spécial consacré au Japon, octobre 2020.

4. *The Whole and the Part*, Beaux-arts de Paris/ Beaux-arts de Tokyo, trilingue (français, anglais, japonais), Editions des Beaux-arts de Paris, juin 2018.

5. *Invisible, Dans l'œil de la double hélice*, Beaux-arts de Paris/ Beaux-arts de Tokyo, trilingue (français, anglais, japonais), Editions des Beaux-arts de Paris, en partenariat avec le Château de Chambord, mai 2017.

6. *Nature and Me*, Beaux-arts de Paris/ Beaux-arts de Tokyo, trilingue (français, anglais, japonais), Éditions des Beaux-arts de Paris, avril 2016.

Chapitre de livres (11+1 en préparation):

« La perspective du cerf dans *Le Mal n'existe pas* de Ryusuke Hamaguchi », Leroy, Alice, Maury, Corinne, dirigé par, in *Politiques de l'animal dans le cinéma contemporain* (titre provisoire), Les Presses du réel, à paraître 2026.

1. « La beauté comme baume », in Actes du colloque de Cerisy, *Beautés vitales – pour une approche contemporaine de la beauté*, sous la direction d'Anne-Lise Worms et Clélia Zernik, PURH, novembre 2025.

2. « K comme Kant » in *Abécédaire de la beauté*, dirigé par Clélia Zernik, B42, Paris, 2022.

3. Série d'entretiens avec des artistes japonais, in *Dans l'œil du désastre, créer avec Fukushima*, Thierry Marchaisse Éditions, dirigé par Michaël Ferrier, janvier 2021, p.16-70, p. 104-138.
4. « Tokyo aquatique: tentative de mésologie appliquée au cinéma » in 風土 (Fudo) から江戸東京へ, Hosei University Press, mars 2020, dirigé par Shin Abiko, pp. 251-269.
5. « La photographie et son double. *Le dépayés* de Chris Marker », in *Chris Marker et la Photographie*, Éditions Créaphis, sous la direction de Vincent Jacques, octobre 2018, pp. 28-44.
6. « Valeurs de l'art et norme du goût » in *La valeur de l'art*, sous la direction de Kathy Alliou, Beaux-arts de Paris les éditions, septembre 2018, pp. 77-105.
7. « Surface et profondeur dans le cinéma de Yasujiro Ozu », in *Cinemas d'Asie*, sous la direction de Nathalie Bittinger, Presses Universitaires de Strasbourg, juillet 2016, pp. 116-122.
8. « Double jeu, double sens et double fond : les enjeux de la répétition » in *To Be or Not to Be – Ernst Lubitsch. Un Classique Dans L'histoire*, sous la direction d'Alain Kleinberger et Jacqueline Nacache, Le bord de l'eau Editeur, octobre 2014, pp. 29-43.
9. « La quête d'un point de vue impersonnel chez Malick et Ozu », in *Ozu à présent*, sous la direction de Diane Arnaud et Mathias Lavin, G3J, novembre 2013, pp. 69-76.
10. Articles pour le *Dictionnaire de la pensée du cinéma*, sous la direction d'Antoine de Baecque et Philippe Chevallier, collection « Quadrige », Presses Universitaires de France, mai 2012 : articles : Arnheim, Rudolf ; Hasumi, Shiguéhiko ; Laffay, Albert ; Merleau-Ponty, Maurice ; Münsterberg, Hugo ; Phénoménologie ; Psychologie de la perception ; *Rashômon* ; *L'intendant Sanshō* ; Style ; *Voyage à Tokyo* ; Yoshida, Kijû.
11. « Désordre perceptif dans le *Désert rouge* de Michelangelo Antonioni » in *Les débris du sens – Etudes sur les dérives de la perception et du sens*, sous la direction de Pascale Hummel et Frédéric Gabriel, Philologicum, mai 2008, pp. 275-281.

Articles de revues à comité de lecture (17+ des notes de lecture)

1. « Area Studies in France : The Lyon Institute of East Asian Studies (IAO) », revue du Nichibunken (Kyoto) *Japanese Studies around the World*, 2025, pp. 125-128.
2. « Hiroshima spectaculaire », Revue *Critique* n° 944, février 2026.
3. « *Trois tableaux* de Jean Rouaud : Le poète en enquêteur », *L'année Critique*, Revue *Critique* n° 943, décembre 2025, pp. 992-998.
4. « Ozu en 2.5 D », co-écrit avec Ho Tzu Nyen, revue *able*, 2023.
5. « La voix de l'autre : le cinéma contemporain japonais et ses incursions sur la scène française » in *La Francophonie en Asie Pacifique*, FAP n°7, 2021, pp. 89-94.
6. « Chris Marker et le monde : un poète-voyageur », *Revue de langue et littérature française*, n°54, Société de Langue et Littérature Française de l'Université de Tokyo, décembre 2020.
7. « Un autre visage de l'art contemporain japonais : festivals d'art et îles musées », Un débat entre Shihoko Iida, Tadashi Kawamata, Fram Kitagawa et Kanoko Tamura, mené et introduit par Clélia Zernik, revue *Perspective*, spécial Japon, revue de l'INHA, octobre 2020, pp. 67-88.
8. « Les nouvelles figures de l'art contemporain japonais » (Entretien avec Catherine Simon) ; « Le film-Japon », in *Japon voyages intérieurs*, Revue *Portique* n°43-44, décembre 2019, pp. 233-241 ; 279-291.

9. « Mésologie du cinéma : la perspective japonaise », *Penser le cinéma/ Faire le cinéma*, coordonné par Avishag Zafrani, Revue *Cités* n° 77, PUF, mars 2019, pp. 61-73.
10. « L'art japonais après Fukushima : au prisme des Festivals », *Revue Critique d'art* n°49, Automne/hiver 2017, grâce au prix pour L'Aide à l'écriture et la publication d'un essai critique de l'INHA et de l'Institut français, pp. 80-120.
11. « Hybridation et modulation dans *Tokyo Sonata* de Kiyoshi Kurosawa », en japonais, *International Japanese Studies*, Annual Report N°. XII, janvier 2015, Hosei University, Tokyo, pp. 37-50.
12. « L'écriture rétrospective ou Comment on devient critique d'art/ Retrospective Writing, or How One Becomes an Art Critic », *Critique d'art* n°40, 2012.
13. « Le poids des corps : silhouettes, postures, démarches chez Akira Kurosawa », *Trafic* n°74, juin 2010, pp. 114-121.
14. « Ecrire l'expérience esthétique », revue *Critique* n°100, novembre 2011, pp. 978-986.
15. « Un film ne se pense pas, il se perçoit : Merleau-Ponty et le cinéma », dans la revue *Rue Descartes*, PUF, n° 53, septembre 2006, pp. 102-108.
16. « Il faut apprendre à voir (Sur une rétrospective des films d'Ozu) », *Revue Trafic*, éditions POL, n° 57, janvier-février 2006, pp. 84-89.
17. « Le jeu perceptif au cinéma », *Cahiers ENS-Louis-Lumière*, n°3, septembre 2005, pp. 22-31.

Notes de lecture sur « Elsa Boyer. *Le conflit des perceptions* », « Georges Didi-Huberman, *Passés cités par JLG : l'œil de l'histoire*, 5 », « *A perte de vue ; les nouveaux paradigmes du visuel* », *Revue Critique d'art* en ligne, 2015.

Note de lecture sur : Emmanuel Alloa et Adnen Jdey (eds.), *Du sensible à l'œuvre : esthétiques de Merleau-Ponty* et Mauro Carbone (éd.), *L'empreinte du visuel : Merleau-Ponty et les images aujourd'hui*, dans *Chiasmi International* 15, Mimésis, 2013, pp. 433-435.

Notes de lecture sur le « catalogue *Eclairage en groupe* de Jean-Michel Alberola » sur « Anne Beyaert-Geslin, *Sémiotique du design* », « Philippe Cognée », « Sean Hall, *Comment les images font signe. Design, Photographie, Publicité, Art, Logotype* », « Sylvie Fanchon », *Revue Critique d'art* en ligne, 2012.

Compte-rendu du livre d'Alain Bonfand, *Le cinéma saturé*, dans la revue *Philosophie*, n°100, décembre 2008, pp. 95-96.

Contributions à des catalogues d'exposition et à des monographies d'artistes

Catalogue Maiko Kitagawa, « Dessiner entre les dimensions », Galerie Tamenaga, à paraître avril 2026.

Catalogue *Takehiko Sugawara*, « The Metamorphoses of the Surface », Galerie Tamenaga, Milan, Skira Editions, 2025, pp. 37-43.

« Asami Shoji – Le ravissement », Catalogue d'exposition « Asami Shoji », Galerie Quincampoix, Sémiose, 2024.

« L'invisible de Philippe Parreno », Catalogue d'exposition « Philippe Parreno - Places and Spaces », Pola Museum of art, 2024.

« Michiko Tsuda au Pays des Merveilles », Catalogue *Michiko Tsuda*, Tokyo Arts and Space, Museum of Contemporary Art Tokyo, Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture, 2024.

Articles « Ha-shima », « Hiroshima », Catalogue *Les formes de la ruine*, sous la direction d'Alain Schnapp, éd. Liénart/ Musée des Beaux-arts de Lyon, 2024.

« Revivre », Catalogue *Shinji Ohmaki: Interface of Being*, National Art Center Tokyo, Editions, 2023.

« Dans l'œil du loup », catalogue *Lionel Sabatté, Pollens Clandestins*, Fabelio, 2023.

« 2.5 D Travel », catalogue de l'exposition *Visitors by Christian Hidaka et Takeshi Murata*, Fondation d'entreprise Hermès, Tokyo, 2022-2023, pp. 34-37.

« Open or closed windows: our place in the world », texte de présentation de l'exposition de Iku Harada, Art Front Gallery, Tokyo, janvier 2020.

« Faux-raccords » : catalogue *Roppongi Crossing 2019*, Mori Museum, février 2019, pp. 206-210.

« The Shadow and The Trace », (en anglais et en japonais), dans le Catalogue d'expositions de Shinji Ohmaki *Gravity and Grace/ Tectonics*, Mind Set Art Center, Taiwan, Nihon Dento Kougyo Co., LDT, février 2018, pp. 98-103.

« Expérimenter : à perte d'objets » dans le catalogue *Ann Veronica Janssens*, Presses du réel, décembre 2018, pp. 121-134.

« Suspended Worlds », texte de présentation de l'exposition Bunpei Kado, Art Front Gallery, Tokyo, décembre 2018.

« Skin deep », « Breathing the air of time », Catalogue *Shinji Ohmaki*, Art Front Gallery, Tokyo, septembre 2016, pp. 88-100; pp. 118-122.

« Ramon Todo: Debris », texte de présentation d'exposition, Art Front Gallery, Tokyo, novembre 2016.

« Xie Lei : sans rivage » Catalogue d'exposition, Paris, Galerie Anne de Villepoix, 2015.

« De chair et d'os. Déclinaison perceptive », catalogue *Philippe Cognée*, Somogy, Juin 2014, 104 pages.

Autres publications

« L'effet Marilyn – exposition Philippe Parreno. Places and Space, Pola Museum of art », Magazine *Bijutsu Techo*, août 2024, <https://bijutsutecho.com/magazine/review/promotion/29260>.

« Japon, festivals d'arts visuels », *ArtPress* n°505, décembre 2022, pp. 16-18.

« Le futur est mort, vive le futur », Magazine sur le Japon *Tempura*, n°12, hiver 2022, pp. 58-63.

« Hikaru Fujii. Les nucléaires et les choses », *ArtPress.com*, juillet 2019.

« Aichi Triennale 2019 », *ArtPress* n°470, octobre 2019, pp. 68-69.

« 2011-2020, Une décennie japonaise exposée. Du superflat à la tectonique des plaques. », numéro spécial Japon, *ArtPress*, n°458, septembre 2018, pp. 42-50.

« Benesse Art Site Naoshima et Triennale de Setouchi : l'art au filtre de la nature ... et réciproquement. », *artpress.com*, novembre 2016.

« Pluie et soleil : l'arc-en-ciel de la Triennale d'Aichi 2016 », *artpress.com*, novembre 2016.

« Claude Closky. Expérimentateur amusé », *ArtPress* n°432, avril 2016.

« L'art après Fukushima: la fêlure des images », *ArtPress* n° 423, juin 2015. Coordinatrice avec Michaël Ferrier du numéro spécial Japon, pp. 66-74.

« AK. Une beauté empruntée », *Vertigo* n°46, Special Chris Marker, octobre 2013.

« Ozu et le Mâ familial » dans la revue *CinémAction*, Portraits de famille, août 2009, pp. 144-150.

« Les plages du débarquement : entre la mer et la terre, l'espace d'une explosion », in *Positif à la plage*, mai 2009, pp. 23-26.

« Peinture et cinéma. Quelques nouveaux regards. », dans la revue *Positif*, n°569-570, juillet-août 2008, p. 147-151.

« Nature sublime ou sublime en l'homme, Du naturalisme à l'humanisme dans les films de Kurosawa », dans la revue *Positif*, n° 568, juin 2008, pp. 95-97.

« Les absences de la Nouvelle Vague », revue *L'art du cinéma*, n°55-56, décembre 2007, pp. 57-71.

« Mizoguchi et l'art de l'estampe. Variations autour du portrait féminin » dans le numéro spécial de *Positif* sur Mizoguchi, Naruse, Ozu, n° 557-558, juillet-août 2007, pp. 42-44.

« Onirisme et réalisme du conte chez Mizoguchi » dans le numéro « Contes et légendes à l'écran » de la revue *CinémAction*, n°116, juin 2005, pp. 108-117.

« Cadre, cadrage, quadrillage », revue *Positif*, n°530, Avril 2005, pp.61-64.

« *America America* de Elia Kazan ou la danse du désir », Revue *Positif*, n° 518, numéro spécial sur Elia Kazan, avril 2004, pp. 98-101.

7. Interventions publiques

Organisations d'événements scientifiques

Mars 2026 : Organisation d'une table-ronde commémorative « Autour du 11 mars 2011 : retour sur la triple catastrophe de Fukushima », Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris.

Avril 2025 : Organisation de la Performing-lecture autour de la musique « La Beauté du jeu » avec Bernard Sève, Matthias Gault et Simon Pelé, Chaire Beauté.s, Mines de Paris-PSL.

Janvier 2025 : Journée d'études « Qu'est-ce qu'un bel animal ? », codirigée par Clélia Zernik et Anne Simon, Chaire Beauté.s.

Octobre 2024 : Organisation de la Performing-lecture précédée d'une cérémonie de thé « Objets et critères du beau dans le quotidien au Japon », avec Kei Osawa (Université de Tokyo) et Takashi Toda (14^e chef de la Tanimatsuya Toda), Mines de Paris-PSL.

Mars 2024 : organisation et présentation pour la Chaire Beauté.s PSL de la Performing-lecture autour du spectacle de Suzanne de Baecque « Tenir debout », avec Claudine Cohen, Camille Couvry, Gabrielle Smith, Maria Francesca Martinez Tagliavia.

Juin 2023 : organisation et présentation pour la Chaire Beauté.s PSL de la conférence « Fragments de beauté : de la poussière du métro à la poussière d'étoile », avec Cécile Engrand, Yannick Mercoyrol, Lionel Sabaté.

Septembre 2022 : organisation et présentation pour la Chaire Beauté.s PSL de la conférence « Une arche de beauté » avec Anne Simon, Baptiste Lanaspèze, Patricia Ribault.

15-22 Juillet 2022 : directrice avec Anne-Lise Worms du colloque de Cerisy « Beautés vitales. Pour une approche contemporaine de la beauté. »

Juin 2022 : organisation et présentation pour la Chaire Beauté.s PSL de la conférence « Couleurs structurelles », avec Maria Boto Ordonez, Liliana D’Alba, Ann Veronica Janssens, Heleen Sintobin.

Mars 2022 : organisation et présentation pour la Chaire Beauté.s PSL de la conférence « L’élégance de la matière », avec Guitemie Maldonado, Dominique Peysson, Benoît Roman.

Mars 2021 : organisation et présentation pour la Chaire Beauté.s PSL de la conférence « Beauté et construction de soi », avec Claudine Cohen, Camille Froidevaux-Metterie, ORLAN et Gisèle Dambuyant.

Janvier 2020 : Présentation et médiation de la Conférence de la Chaire Beauté.s « Beautés du corps » : invités : Hélène Gugenheim, David Le Breton, Amanda Wachob, Conservatoire national supérieur d’art dramatique, Paris.

Conférences, colloques et journées d’étude

Janvier 2026 : Participation à la conférence « Collections parlées autour des cascades d’Hokusai », Beaux-arts de Paris

Septembre 2025 : Participation à la Biennale du Vivant (ENS-ENSAD), en parallèle d’une tribune dans *Libération* (en date du 25 septembre 2025)

mars 2025 : « Ozu et la critique de ses ciels californiens », Séminaire Critique, Organisé par l’Institut d’Études Critiques (Marc Cerisuelo, Antoine de Baecque, Hervé Joubert-Laurencin, Cécile Sorin).

Juin 2025 : Participation à la journée d’études de l’Institut d’Asie Orientale-ENS Lyon « Se reconstruire et réparer après les désastres : enjeux artistiques, religieux et patrimoniaux en Asie », titre de l’intervention : La vague d’avant : l’art asiatique post-tsunami de 2004 dans les yeux des Japonais.

Mars 2025 : University of Bristol, colloque “The Art of Recovery, Legacies of the Fukushima Triple Disaster”, titre de l’intervention: “Reweaving the Visible and Invisible After the Disaster: Post-Fukushima Artists”

Décembre 2024 : Participation à la journée d’études de l’Institut d’Asie Orientale-ENS Lyon, « Matérialités, religions, arts modestes et arts populaires », titre de l’intervention : Pratiquer l’invisible : quelques artistes contemporains japonais.

Janvier 2024 : Conférence à l’International Research Center for Japanese Studies, « Japanese Contemporary Art in the Lining », The 255th Nichibunken Evening Seminar, en dialogue avec Noriko Murai, Sophia University Tokyo.

Septembre 2022 : présentation et animation de la table-ronde « La Triennale de Setouchi, entre art et nature », avec Nicolas Darrot, Nicolas Floc’h, Véronique Joumard et Georges Rousse, à la Maison de la culture du Japon, Paris.

Juin 2021 : participation au festival d’Histoire de l’art de Fontainebleau (INHA), Edition 2021 : Japon : Conférences sur « Surface et profondeur de l’art contemporain japonais », « les Japonismes aux Beaux-arts de Paris » et animation de la table-ronde « Génération flottante : l’art japonais pendant l’ère Heisei (1989-2019) » avec Fumihiko Sumitomo, Tetsuya Ozaki, Tadashi Kawamata, Hanako Murakami.

Février 2021 : « Emotions by Rei Naito », département d’architecture et d’urbanisme, ISCTE, Université de Lisbonne.

Janvier 2021 : Conférence aux « Jeudis de la Collection Lambert », Avignon, « L'art vidéo japonais après la catastrophe de Fukushima ».

Juillet 2020 : participation à la conférence inaugurale du cycle de programmation internationale. en ligne RELATIONS, Université des Beaux-arts de Tokyo, Tokyo Biennale. Titre : Art in Times of Crisis.

Décembre 2019 : conférence à Tokyo University of the Arts (Geidai) « Le nouveau bestiaire de l'art contemporain japonais ».

Avril 2019 : participation au Labo vol. 24 « Expérience et mémoire d'une catastrophe – quelles correspondances possibles ? », Institut français du Japon, Tokyo.

Décembre 2018 : « Chris Marker : un poète voyageur », colloque international Cinéma et poésie, organisé par Carole Aurouet et Marianne Simon-Oikawa, université de Tokyo.

Novembre 2018 : participation à la table-ronde « Voyager pour écrire », INHA, en partenariat avec l'Institut français et la revue *Critique d'art*.

Novembre 2018 : « Tokyo Underground », colloque international Tokyo et les arts, organisé par le centre de recherches EToS (The Research Center for Edo-Tokyo Studies), université Hosei, Tokyo.

16 novembre 2018 : Participation à la nuit de la philosophie, Unesco, « La couleur des fantômes » (en parallèle d'une Tribune dans le Journal *Libération* le 15 novembre 2018)

Juillet 2018, « Ghostly Space in the movies », The Twenty-Second Asian Studies Conference Japan (ASCJ), International Christian University. Tokyo.

Juillet 2018 : université Hosei, Tokyo. Colloque Tokyo/Fûdo : « Filmer les habitants de Tokyo : Tentative de mésologie appliquée au cinéma », colloque international organisé par le centre de recherches EToS (The Research Center for Edo-Tokyo Studies).

Mai 2018 : « L'art et la catastrophe », conférence à Joshibi University of Arts and Design.

Avril 2018 : « 2011-2020 : une décennie exposée », séminaire doctoral, Global Art Program, Tokyo University of the Arts.

Mai 2017 : « Valeur de l'art et norme du goût », Journées internationales, Beaux-arts de Paris.

Février 2017 : Rencontre avec Tadashi Kawamata autour de l'exposition « L'émotion de croire », de l'artiste Rei Naito, Maison de la Culture du Japon, Paris.

Décembre 2016 : Conférence « Surfaces et profondeurs japonaises », Université Paris Sorbonne, Maison de la Recherche.

Octobre 2016 : Conférence « Théorie des fantômes et esthétique de la hantise », Tokyo University of the Arts.

Juillet 2016 : Table ronde sur le film « Esquisser le futur : le photographe Naoya Hatakeyama », Université de Tokyo.

Juillet 2016 : Conférence « Ozu paradoxal » à l'université Sophia, Tokyo.

Décembre 2015 : Conférence avec Fram Kitagawa, fondateur et directeur de la triennale d'Echigo Tsumari, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris.

Juin 2015 : Coordinatrice et intervenante lors de la journée d'étude « La ruine après Fukushima » dans le cadre du programme de recherche « Les ruines comme texte ; le texte comme ruine » (ITEM).

Mai 2015 : Conférence sur l'art post-Fukushima à la Tokyo University of the Arts, Global Art Program.

Janvier 2015 : « Tension et suspense chez Rudolf Arnheim », dans le cadre du colloque « Les émotions dans la psychologie de la forme », École Normale Supérieure, les Archives Husserl de Paris.

Septembre 2014 : Conférence sur le photographe Naoya Hatakeyama et la catastrophe du 11 mars à la Maison franco-japonaise de Tokyo : « La doublure des images : beauté et douleur des représentations post-Fukushima. ».

Août 2014 : Conférence sur « *Les sept samouraïs* d'Akira Kurosawa », Japan Foundation, Tokyo.

Novembre 2013 : Table ronde sur « La modernité d'Ozu » à La Maison de la Culture du Japon à Paris, autour de l'ouvrage *Ozu à présent*, dirigé par Diane Arnaud et Mathias Lavin.

Novembre 2013 : Modératrice de la conférence internationale de Citéphilo à Lille : « Le Japon et la catastrophe ». En présence de : Masato Goda, Shin Abiko, Jean-Jacques Delfour, Hisashi Fujita.

Septembre 2013 : Table ronde « Figurer la catastrophe ? Enjeux esthétiques et éducatifs » au sein du colloque « Figurer la catastrophe, réfléchir le nucléaire : ce que les films sur Fukushima apprennent aux sciences humaines et sociales », École Normale Supérieure de Lyon.

Mai 2013 : Colloque international organisé par l'Université de Paris Ouest-Nanterre (Ireph et HARp) et l'École normale supérieure (Ciepfc-Cirphles) « Le cinéma de Bergson : image, affect, mouvement » ; Intervention intitulée « Les paradoxes de l'effet phi ».

Mars 2013 : Table-ronde avec Emmanuel Alloa, Mauro Carbone, Maël Renouard, autour de l'actualité de Merleau-Ponty et son incidence dans le débat contemporain autour des images, Librairie du Jeu de Paume.

Novembre 2011 : Intervention au Colloque « Renaissance et cinéma » à l'université d'Harvard (Harvard-EHESS) : « L'œil et l'objectif ».

Juillet 2010 : Conférence à l'université de Tokyo (centre de philosophie UTCP) : « Perception-cinéma : enjeux épistémologiques et stylistiques d'un dispositif »

Juillet 2010 : Conférence à l'université Doshisha de Kyoto : « Merleau-Ponty et le cinéma : approches esthétique et épistémologique d'un dispositif ».

Juin 2010 : « Hasard et maîtrise dans le cinéma de Bresson », Faculté de Lettres, Université de Tokyo.

Avril 2010 : Maison franco-japonaise de Tokyo: Conférence sur le style de Yasujiro Ozu.

Juin 2007 : Intervention au colloque « La Nouvelle Vague dans les yeux des philosophes » du Centre International d'Études de Philosophie Française Contemporaine à l'ENS. « Les absences de la Nouvelle Vague »

Janvier 2009 : Journées d'études doctorales de l'équipe Philosophie et histoire de l'art, de l'Université Paris IV Sorbonne ; titre de la présentation : « La représentation des gestes violents au cinéma »

Septembre 2006 : Intervention au colloque international SOPHA de philosophie analytique à Aix-en-Provence, titre de l'intervention : « Les émotions au cinéma. »

Janvier 2006 : Intervention au séminaire Genèses Cinématographiques à l'ENS (ARIAS) « Les mises en scène cinématographiques des drames shakespeariens par Akira Kurosawa. »

Juin 2005 : Intervention à la journée thématique du Centre de philosophie de l'art de Paris I « Le discours de l'art : théories et critiques d'artistes au XXe siècle », titre de l'intervention : « Eisenstein et la Gestalttheorie : une pensée du « cinématographique » ».

Mars 2005 : Intervention au séminaire de philosophie politique du Collège International de Philosophie : « Le peuple et ses Législateurs dans les *Sept Samouraïs* d' Akira Kurosawa »

Janvier 2005 : Intervention au Collège de philosophie des sciences ENS / Paris 1 : « Gestalttheorie et paradigme cinématographique. »

Autres interventions publiques

Mars 2026 : Participation au Festival de cinéma Récidive, L'année 1936 dans le monde. Présentation du *Fils unique* d'Ozu et de *L'Elégie d'Osaka* de Mizoguchi.

Mars 2026 : Présentation de l'ouvrage *Je ne suis pas un yakuza*, Rencontre au Musée Jenisch autour de l'exposition Impressions du Japon, Vevey, Suisse.

Janvier 2026 : Présentation de l'ouvrage *Je ne suis pas un yakuza*, Institut d'Asie Orientale, IAO, Lyon.

Novembre 2025 : Présentation de l'ouvrage *Je ne suis pas un yakuza*, à la librairie Compagnie, Paris.

Octobre 2025 : Présentation de l'ouvrage *Je ne suis pas un yakuza*, au Festival feuilles d'automne, Institut français de Tokyo.

Avril 2025 : participation au Podcast « Delon par Delon », réalisé par Laurent Delmas, France Inter.

Mars 2025 : participation au Festival Récidive, l'année 1962 dans le monde : présentation du *Goût du Saké* (Y. Ozu), de *Miss Oyu* (K. Tanaka) et de *Harakiri* (M. Kobayashi).

Juin 2024: Interview par la NHK (télévision du service public japonais) pour le programme de la Open University réalisé par Kan Nozaki sur le cinéma.

Avril 2021 : Participation à l'émission de France Culture *A présent* (Frédéric Worms) sur le thème Cinéma et Morale, en dialogue avec le cinéaste Luc Dardenne.

Octobre 2019 : participation à l'émission radiophonique *La nuit des fantômes*, Nuits de France Culture, avec Eric Zernik, animée par Philippe Garbit.

Octobre 2018 : participation avec Michael Lucken aux *Chemins de la connaissance*, France Culture, Radio France : « Y-a-t-il une philosophie japonaise ? », animée par Adèle Van Reeth.

Février 2016 : Participation au podcast de France Culture *Une vie, une œuvre*, « Akira Kurosawa, l'autre samouraï », réalisé par Ghislaine David.

8. Commissariat d'exposition :

Avril 2022 : Commissaire de l'exposition « Jean-Luc Vilmouth : Comme une ligne sur l'eau », Triennale d'Echigo Tsumari, Japon.

Décembre 2021 - Janvier 2022 : Commissaire de l'exposition « Japonismes 2021. Répliques », Palais des Beaux-arts de Paris, exposition collective, mêlant estampes japonaises des collections des Beaux-arts et œuvres contemporaines de Laury Denoyes, Morgane Ely, Alice Narcy, Adoka Niitsu, Mariia Silchenko, Lucile Soussan et Alzbeta Wolfova.

Août 2019 : Commissaire associée à l'exposition « Espace de réflexion » en hommage à Jean-Luc Vilmouth au centre d'art Spiral Garden (Tokyo).

Octobre 2018 : Commissaire associée consultante pour Asia Now, saison japonaise, conçue par Emmanuelle de Montgazon. Organisation des événements autour de la venue de Makoto Aida et Teppei Kaneuji.

Novembre 2017 : Commissaire de l'exposition « The Whole and The Part », Nippori, Tokyo, avec l'Université des Beaux-arts de Tokyo.

15 décembre 2016 - 19 février 2017 : Commissariat de l'exposition « L'invisible » au Château de Chambord.

Octobre 2016 - Décembre 2016 : responsable avec Jean-Michel Alberola de la formation commune entre les Beaux-arts de Tokyo et les Beaux-arts de Paris. Organisation de conférences et d'un programme culturel sur le thème de « L'invisible ».

6 août 2015 : Conception et réalisation avec Jean-Luc Vilmouth de la performance « Nature and Me », Triennale 2015 d'Echigo Tsumari, Japon.

Mai 2015 - Août 2015 : responsable avec Jean-Luc Vilmouth de la formation commune entre les Beaux-arts de Paris et les Beaux-arts de Tokyo. Organisation de conférences, de workshops et d'expositions sur le thème « Nature and Me ».

9-13 décembre 2013 : Organisation du workshop inter-ateliers « L'espace circulaire » suivi d'une exposition d'étudiants en galeries droite et gauche des Beaux-arts de Paris, en collaboration avec l'artiste Ann-Veronica Janssens.

9. Compétences Linguistiques :

Français : langue maternelle.

Anglais : parfaite maîtrise de l'écrit et de l'oral.

Allemand : lu et écrit : niveau avancé ; parlé : niveau intermédiaire.

Japonais : lu, écrit, parlé : niveau intermédiaire. A obtenu le JLPT N4 en 2022.